

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom DESCOS

Prénoms Jean

Grade 2^e classe d'infanterie

Corps 170^e Régiment d'Infanterie

N^o Matricule. { 0.1418 au Corps. — Cl. 1910
429 au Recrutement de Libourne

Mort pour la France le 5 mai 1915

à la tranchée de Calonne (Meuse)

Genre de mort Essi' a' l'ennemi

Né le 20 juillet 1890

à St-Pierre d'Aurillac Département de la Gironde

Arr^t municipal (p^r Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o.

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

~~Jugement rendu le~~
~~par le Tribunal de~~
acte ~~ou jugement~~ transcrit le 4 Novembre 1915
à St Pierre d'Aurillac
N^o du registre d'état civil 90-58/122/Quond

DESCOS

Nom : Descos

Prénoms : Jean Surnoms : _____

ÉTAT CIVIL.

Né le 20 juillet 1890, à St Pierre d'Amillac, canton de SAINT-MACAIRE, département de la GIRONDE, résidant à St Pierre d'Amillac, canton de SAINT-MACAIRE, département de la GIRONDE, profession de cultivateur, fils de feu François et de Bernieau Françoise, domiciliés à St Pierre d'Amillac, canton de SAINT-MACAIRE département de la GIRONDE

Marié le _____

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION.

Classé dans la 1° partie de la liste en 1911.

Classé dans la _____° partie de la liste en 19.

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Inscrit sous le n° 33 de la liste de SAINT-MACAIRE.
 Dirigé le 7 octobre 1911 sur le 6^e régiment d'Infanterie. Arrivé au corps et soldat de 2^e classe le dit jour. Classé dans le service auxiliaire pour "développement musculaire insuffisant" sur avis de la Commission spéciale d'aptitude de Saintes (séance du 29 novembre 1911) par 9^e en date du 12 Décembre 1911 du Général Comm^{re} les 11 et 21 subdivisions de la 15^e Région - Mascousses sous les divers ordres par application de l'article 33 de la loi sur les années 1905. **Certificat de bonne conduite "Accordé"**
PASSÉ DANS LA RÉSERVE, LE 8 Novembre 1913.
 Classé dans le service armé sur avis de la Commission de Réforme de Sibourne, Bordeaux du 7 novembre 1914 par décision du Général commandant le dépôt de la 70^e Brigade d'Infanterie du 12 novembre 1914. Passé au 111^e Régiment d'Infanterie le 31 janvier 1915.
 Mobilisé le 2 août 1914. Arrivé au 1^{er} Régiment d'Infanterie de Sibourne le dit jour.
 Passé au 170^e Régiment d'Infanterie le 25 mars 1915. Evacué le 5 mai 1915 aux Espargues (Meuse).

Numéro matricule du recrutement : **4 2 9**

Classe de mobilisation : _____

SIGNALLEMENT.

Cheveux : brun moyen Renseignements physiologiques complémentaires : _____
 Yeux : bleu clair
 Inclinaison : moyen
 Front : largeur moyen Taille : 1 m 59 centimètres.
 Hauteur : moyen
 Largeur : moyen Dos : rectiligne Taille rectifiée : 1 m. cent.
 Base : relaxé
 Nez : moyen Marques particulières : _____
 Hauteur : moyen
 Saillie : moyen
 Largeur : moyen
 Visage : plein
 Degré d'instruction générale : 3

CORPS D'AFFECTATION.	NUMÉROS	
	au contrôle spécial.	MATRICULES ou au répertoire.
<u>6^e rég^t d'Infanterie</u>		<u>2873</u>
<u>Service auxiliaire</u>		
<u>Régiment d'Infanterie de Sibourne</u>	<u>1321</u>	<u>22200</u>
<u>18^e Section d'Infanterie</u>	<u>278</u>	<u>22201</u>
<u>14^e B^{at} d'Infanterie</u>	<u>53</u>	<u>02367</u>
<u>170^e Rég^t d'Infanterie</u>		
<u>Receuil</u>		

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivision de région.	D'origine.	Résidence.

CAMPAGNES.

contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 5 mai 1915.

BLESSURES, ACTIONS D'ÉCLAT, DÉCORATIONS, ETC.

PÉRIODES D'EXERCICES.	ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS :			DATE de LA LIBÉRATION du service militaire.
	la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	
Réserve...	1 ^{er} dans l. _____, du _____ au _____	2 ^e dans l. _____, du _____ au _____	Supplémentaire dans l. _____, du _____ au _____	
	Armée territoriale.	1 ^{er} dans l. _____, du _____ au _____	Supplémentaire dans l. _____, du _____ au _____	
Spéciales aux hommes du service de garde des voies de communication.	(Du _____ au _____)	(Du _____ au _____)	(Du _____ au _____)	

Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services font l'objet d'un décompte spécial (engagés, condamnés, omis, etc.).

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

sation de la position.

Tranchés de 1^{re} ligne: Ont atteint la profondeur voulue; les travaux d'aménagement sont entrepris.

Tranchés de soutien. La construction de ces tranchés par la compagnie de renfort est poussée très activement 6^h 12^h Co

Tranchés de 2^e ligne. Exécutés - comme tranchés, ~~mais~~ les abris sont commencés.

Boyaux de communication - En exécution, permettent dans la partie centrale de gagner à l'abri la 8^{me} Compagnie.

Tranchés dans le 3^e secteur du 3^e B^{on}

Bombardement léger - Aucun action d'infanterie.

3 Mai.

Les travaux se poursuivent - La liaison de communication entre la route de Espargues et les tranchés de soutien du 2^e B^{on} sont commencés -

L'artillerie allemande tire fréquemment;

plus de ~~la~~ 2^e ligne ~~subissent~~ subissent des dégâts.

L'Inf^{an} ennemie demeure calme et continue ses travaux d'organisation défensive.

4 Mai.

Tous les travaux sont en cours, et n'ont plus qu'un perfectionnement.

Le bombardement est intermittent mais plus violent et plus fréquent qu'au cours des journées précédentes.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

107

5 Mai.

4^h Bombardement extrêmement violent sur toute l'étendue du secteur. Sur le front les Allemands lancent de nombreuses bombes incendiaires qui détruisent les parapets dans la partie centrale de la ligne - Le Capitaine Court le 2^e B^{on} (C^o Cocagne) est tué dans son abri.

10^h Le bombardement qui a duré 6 heures cessa brusquement - Quelques pièces seulement tirent sur la 2^e ligne.

10^h 5. L'Inf^{an} allemande prononce une violente attaque sur tout le front (ligne de tirailleurs suivis de petits colonnes qui enfacent la chaîne aux secrets -

Cette attaque est principalement dirigée 1^o à droite de la ligne sur le centre de la 11^e Co et la droite de la 10^e. La ligne allemande atteint le réseau de fil de fer qu'elle ne peut franchir; les pertes subies par sont élevées.

2^o à gauche l'ennemi exécute plusieurs attaques qui toutes échouent; les éléments allemands se replient définitivement sur leurs tranchés.

3^o au centre, où le réseau de fil de fer ont été brisés par les mineurs et, grâce aux effectifs élevés mis en ligne, l'attaque atteint la ligne à gauche de la 9^e et la droite de la 8^e Co. L'ennemi jette aussitôt des patrouilles dans le bois, patrouilles qui

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

atteignent la route de Epargues.
 A l'Est de la trouée produite, la 9^e C^{ie}
 se forme en crochet défensif et résiste énergi-
 quement à la pression de l'ennemi.
 A l'Est ^(de Palagru) la 8^e et 5^e C^{ie} qui continuent
 la défense face en avant, dans la tranchée,
 sont bientôt débordées par l'adversaire
 qui s'empare de plusieurs ~~tranchées~~ fractions.
 La tranchée de 1^{re} ligne est évacuée
 sur un front de 200^m environ.
 La 7^e Compagnie fait un barrage sur
 sa droite et continue la résistance
 face en avant.

10^h 15

Dès l'instant où l'ennemi a commencé
 sa progression dans le bois, le Cap^{te}
 Com^{te} le 2^e B^{at} qui dispose de la 6^e C^{ie}
 (renfort) porte un peloton en avant pour
 l'arrêter, et établit un peloton dans
 les retranchements qui bordent au N
 la route de Epargues, afin de s'opposer à
 l'infiltration des petits groupes allemands.
 Le Lt Colonel reçoit par communication
 verbale connaissance de la situation.
 Ordre donné. La 1^{re} et 2^e C^{ie} mettent immédia-
 tement 1 section à la disposition du 3^e B^{at}
 pour renforcer la gauche de sa ligne.
 Sur l'autorisation du Com^{te} du
 Secteur, de disposer de unités de réserve (3 et 4^e),

10^h 30

DATES

HISTORIQUE DES FAITS

109

ces 2 Compagnies, reçoivent l'ordre de se
 porter vers le 2^e Bataillon, dans le but de
 reboucler l'ennemi, et l'obliger à évacuer
 la tranchée et le boyau dont il vient de
 s'emparer.

11^h 15

Le Cap^{te} Com^{te} le 2^e B^{at}, fait appuyer le peloton
 qui fait face aux Allemands par le second
 peloton de la 6^e C^{ie}.

11^h 30

Les Compagnies du 1^{er} B^{at} (3 et 4^e) rejoignent
 la 2^e B^{at}, et prennent avec elle
 une vigoureuse attaque, qui est couronnée
 par une section de mitrailleuse établie dans
 le boyau par les Allemands.

12^h 10

Un Bataillon de tirailleurs marocains descendu
 par le St Colomb de 170 atteint la route
 de Epargues, à hauteur de l'abri (100^m à l'Est
 du carrefour).

3 Compagnies sont portées à l'appui de unités
 du 2^e B^{at}.

1 C^{ie} est envoyée en renfort du 3^e Bataillon en
 vue de soutenir la gauche.

14^h

Le Lieut Colonel organise une contre-attaque
 comprenant 2 groupes :

L'un, à gauche composé de 3 Compagnies
 marocaines aux ordres du Capitaine de Pelland,
 l'autre à droite comprenant 3 Comp^{ies} du 170
 aux ordres du Cap^{te} Ganne-Com^{te} le 1^{er} B^{at}.

14^h 30

A 14^h 30 la contre-attaque se met en mouvement
 au signal de la charge donnée par le Lt Col.

Paris et Limoges. — Imprimerie et librairie militaires Henri CHARLES-LAVAUZELLE. — T. 865.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS

du 2^e Bataillon.

Les 2 colonnes sont établis de part et d'autre du boyau dont l'enceinte est en possession sur une longueur de 80^m environ.

Les Allemands résistent mollement, puis évacuent le boyau, et se retirent sans s'arrêter sur le tranché de première ligne qui est enfin réoccupé.

Le mouvement des éléments ^{de pointe attaque} français s'est trouvé facilité par l'entrée en action à la gauche du groupe ^{comprenant les} 3^e B^{ns} marocains des 2 unités de ^{marocains} troupes mises à la disposition du 2^e Bⁿ de Chasseurs à pied.

Pendant la nuit du 5 au 6 Mai les éléments, quelque peu mélangés, se réorganisent.

Le 3^e Bⁿ du 170 est maintenu sur le front; le 2^e Bⁿ est retiré en raison de ses pertes élevées, et remplacé par 1 batⁿ de troupes marocaines.

Le 2^e Bⁿ est établi au repos à hauteur du carrefour de 3 Juis - de 1^e Bⁿ reste en position.

La nuit du 5 au 6 Mai est relativement calme. Feu d'artillerie court et intermittent sur le front. Peu de tir d'artillerie.

Le 21 heures, le Régiment est relevé par le 91^e Régiment d'Infanterie. Le 1^e Bⁿ se

6 Mai.

DATES.

HISTORIQUE DES FAITS.

109

retirant isolément et se rendent aux abris dits de Bernatay.

Ordre reçu concernant l'installation du 170 au cantonnement de Thierville dans la journée du 7 Mai.

Ordre donné - 6 Mai 22 Heures.

I Demain 7 Mai le Régiment ira cantonner à Thierville.

II Le Bataillon fera son mouvement isolément en partant du carrefour de Bernatay.

- 1^e Bⁿ 7^h 15
- 2^e Bⁿ 7^h 30
- 3^e Bⁿ 8^h

Le train de combat suivra les Bataillons.

III Itinéraire: Route droite de Verdun, route contournant la localité à l'Est, Belliville Thierville.

IV Campement: partira à 6^h 30.

7 Mai.

En arrivant au Carrefour S. du fort de Rogette les voitures reçoivent le Major de l'homme du Rég^t et le transportent directement au cantonnement. Installation au cantonnement à Thierville.

8, 9, 10, 11, 12, 13

8 Mai - Le Rég^t reprend l'instruction. Il reçoit le 1^{er} Mai 500 hommes, le 2^e Mai 500 hommes.

Paris et Limoges. - Imprimerie et Librairie militaires Henri CHARLES-LAUZELLE. - T. 865.

CORPS ou SERVICE.	OFFICIERS.		SOUS-OFFICIERS. (Nombre)	SOLDATS. (Nombre)	CHEVAUX. (Nombre)	OBSERVATIONS et RENSEIGNEMENTS PARTICULIERS sur les officiers. Indiquer dans cette colonne si les officiers faits prisonniers ont été blessés, et l'endroit où ils ont été vus pour la dernière fois. Indiquer dans cette colonne les circonstances connues de la disparition d'officiers.
	NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.				
		Report	7	41	-	3 Officiers
4 ^e Cie	Marandel Gustave	2 ^e cl.	-	1	-	
"	Harcks Henri	"	-	1	-	
"	Cerpais François	"	-	1	-	
"	Jolibere Paul	"	-	1	-	
"	Petitjean Adrien	1 ^{er} S.	-	1	-	
"	Macquard Adolphe	2 ^e S.	-	1	-	
"	Trechin Camille	"	-	1	-	
"	Trudent Louis	"	-	1	-	
"	Coulon Charles	"	-	1	-	
"	Georgon Omar	"	-	1	-	
"	Petitjean Paul	"	-	1	-	
"	Descaz Jean	"	-	1	-	
"	Chabrelier Félix	"	-	1	-	
"	Blisson Robert	"	-	1	-	
"	Jacopin Edward	"	-	1	-	
"	Chevenot Georges	"	-	1	-	
"	Arresteguy Robert	"	-	1	-	
"	Gumbert Adrien	"	-	1	-	
8 ^e Cie	Roy Léon Marie	Aspirant	1	-	-	
	A Reporter		8	59	-	3 Officiers

Au quartier général, à

, le

Le Général commandant,

1^{re} ARMÉE.
2^e CORPS D'ARMÉE.
48^e DIVISION.
95^e BRIGADE.

170^e Rég^t d'Inf^{te}

MODELE N° 6.

(Corps de troupe, services, brigades et divisions.)

Article 30 de l'Instruction du 20 février 1900 sur le service des états-majors.

Nota. — Cet état est établi, après chaque combat, dans les corps, services, brigades et divisions, et transmis hiérarchiquement à l'état-major du corps d'armée.

ETAT-MAJOR
(1^{er} bureau.)

Cet état est établi dans l'ordre suivant : 1^o Tués; 2^o Blessés; 3^o Prisonniers; 4^o Disparus.

ETAT des pertes éprouvées dans le combat de la tranchée de Calonne
le 5 Mai 1915

CORPS ou SERVICE.	OFFICIERS.		SOUS-OFFICIERS. (Nombre)	SOLDATS. (Nombre)	CHEVAUX. (Nombre)	OBSERVATIONS et RENSEIGNEMENTS PARTICULIERS sur les officiers. Indiquer dans cette colonne si les officiers faits prisonniers ont été blessés, et l'endroit où ils ont été vus pour la dernière fois. Indiquer dans cette colonne les circonstances connues de la disparition d'officiers.
	NOMS ET PRÉNOMS.	GRADE.				
		Report	8	59	-	3 Officiers
8 ^e Cie	Mory Charles Marie Gaston	1 ^o Tués. (Suite) sergent-major	1	-	-	
"	Blaise Charles Indore	sergent	1	-	-	
"	Mangin	"	1	-	-	
"	Talet Georges Marie	caporal	-	1	-	
"	Courteau Adolphe Louis	2 ^e cl.	-	1	-	
"	Larrey Fernand Joseph	"	-	1	-	
"	Bernelle Claude Ferdinand	"	-	1	-	
"	Etechebarne Gustave	"	-	1	-	
9 ^e Cie	Munier Ernest	"	-	1	-	
"	Adenot Emile	"	-	1	-	
"	Delarbre François	"	-	1	-	
"	Millon Jean Baptiste	"	-	1	-	
"	Michelot Ernest	"	-	1	-	
"	Marotel Louis	"	-	1	-	
"	Dupont François	"	-	1	-	
"	Richon Marcel	"	-	1	-	
"	Quatris Claude	"	-	1	-	
	A Reporter		11	73	-	3 Officiers

~~Le~~ Le dix-neuf cent quinze le deux du ~~mois~~ ~~mois~~ ~~cent~~ ~~quinze~~,
à mois de septembre ~~deux~~ ~~de~~ à sept heures trente du matin étant à
Vingré (Aisne) - Acte de Décès de Jean Descos soldat
de 2^{me} classe de la 4^e Cie du 170^e M^{le} 011, 185, né le 20
Juillet 1890 à St Pierre d'Aurillac, canton de St Macaire Gironde
domicilié en dernier lieu à St Pierre d'Aurillac Gironde
~~et~~ Mort pour la France aux Eparges (Meuse)
le cinq Mai 1915 à trois heures du soir tué par un
~~Dressé~~ éclat d'obus - fils de feu ~~mit~~ ~~neuf~~ ~~cent~~ ~~quinze~~,
à François et de ~~Marie~~ ~~de~~ Duménil François sur la déclaration
domiciliée à St Pierre d'Aurillac (Gironde) - Célibataire
Conformément à l'article 47 du Code Civil nous nous sommes transporté
auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès - Dressé par
~~et~~ nous Jules Claude Antoine Brenans Lieutenant Officier ~~aux~~
payeur du 170^e d'Inf^{ie} Officier de l'Etat Civil - sur la déclaration de
Albert Chadourne, 24 ans, sergent major à la 4^e Cie du 170^e et de
~~deux~~ ~~testeurs~~ ~~faits~~, ont signé avec nous Arthur Dubois 27 ans, soldat
de 2^{me} classe de même Cie sergent qui ont signé avec moi
après lecture - signé: Chadourne Dubois Brenans.
Vu par nous Gabriel Amedie, sous-Intendant M^{re} de la 48^e D.I.igné Hixble
Pour copie conforme - Approuvé ce jour trois mots ravis nuls.
L'acte de Décès ci-dessus a été transcrit le quatre Novembre à une
heure du soir par nous Gaston Chabannes, Conseiller municipal
de St Pierre d'Aurillac, officier de l'Etat Civil par délégation.

Du 4 Novembre 1915

N° 25
Transcription de l'acte de
Décès
de
Jean Descos.

Chabannes